

Le Triomphant 1941 - 1944

*Port-Louis le 21 Avril 1994, QM Mécanicien Le Pennec Jean
dit « Bambou »*



Le Triomphant 1941 - 1944

QM Mécanicien Le Pennec Jean dit « Bambou »

Je crois qu'il serait vain, de vouloir te venter
Car, tu as travaillé pour que vive Liberté
Quand tu quittes Lorient, en mille neuf cent quarante
Qui donc aurait pu dire, que, laissons là la honte
Tu deviens vite célèbre, tu deviens Toi, enfin
Car, parcourant le Monde, pour suivre ton destin
Tu élevas ton nom, au plus haut, dans les Cieux
Pourquoi, mais simplement, tu ne fus qu'audacieux
Tes entrailles servies par un fier équipage
Venu de tous les coins d'une France, en dérapage
Ne demanda qu'une chose, se battre pour que l'Honneur
Revienne éclaircir, le voile du déshonneur
L'Océan Pacifique, fût ton plus grand combat
Et ton nom, encore plus, fût élevé là bas
Dans les Iles Gilbert, ou la Mer de corail
C'est là, que tu menas, ton nom dans la bataille
Guadalcanal, et autres, je ne saurais tout dire
Car je ne voudrais pas, que tu puisses en souffrir
Ta modestie sans doute, elle, ne le voudrait pas
Toi et ton équipage, n'acceptez pas cela
Non, une seule chose compte, garder le Souvenir
Et alors, tu pourras, doucement, t'endormir
Un sous-marin, bientôt, relèvera ton nom
Nous sommes tous, d'accord, car pourquoi dire non
Ceux d'avant, ou d'après, là n'est pas l'importance
Soyons donc tous Unis, dans la Constance

Le Pennec Jean dit « Bambou »

Quartier Maître Mécanicien

Perth 21. 11. 94

Mamadou

J'espère que mon petit Joëlle ne vous
semblera pas trop ridicule.

Je vous joins les photos copiées. ou le
Triomphant a été pris dans le cyclone.

Après son départ d'Australie vers Madagascar,
je aiend de retrouver parmi mes souvenirs
d'enfance. qu'il nous fallait pour coco Dook
à Sydney.

J'ai aussi reçu une carte de Roger de Sydney.
cela paraît incroyable. le changement.

Peut être en 1995 à l'orient Roger
Madame mes meilleurs Amitiés

D
en

M. Le Gennec

Le Triomphant. 1941. 1944

Je crois qu'il serait vain, de t'ouïr te vanter
Car, tu as travaillé, pour que vive la liberté
Quand tu quitteras l'exil, en abîme de cent quarante
Qui donc aurait pu dire, que, tu n'as la honte
Tu deviens vite célèbre, tu deviens toi, enfin
Car, parcourant le monde, pour suivre ton destin
Tu élèvas ton nom, au plus haut, dans les cieux
Pourquoi, mais simplement, tu ne fus qu'audacieux
Tes entrailles servies, par un fier équipage
Jenu de tous les coins, d'une France, en dérapage
Ils demandèrent qu'une chose, se batte pour que l'honneur
Rien ne s'éclaircisse, se voile du ~~déshonneur~~ de honte
L'Océan Pacifique, fut ton plus grand combat
Et ton nom, encore plus, fut élevé les bas
Dans les Iles Gilberts, ou la riber de coraille
C'est là, que tu menas, ton nom, dans la bataille
Guadelcanal, et autres, je ne saurais tout dire
Car je ne vouchais pas, que tu puisses en souffrir
Ta modestie sans doute, elle ne le vouchait pas
Toi et ton équipage, n'acceptez pas cela
Non, une seule chose compte, garder le souvenir
Et alors, tu pourras, doucement, t'endormir
Un sous marin, bientôt, relèvera ton nom
Nous sommes tous, d'accord, car pourquoi dire non
Ceux d'avant, ou d'après, la n'est pas l'importance
Soyons donc tous unis, unis, dans la constance